

avaient tenu à faire célébrer chez elles un service solennel auquel assistaient vingt-deux membres du clergé et des représentants de plusieurs communautés sœurs. Ce service fut chanté par l'un des anciens amis de cœur de Mgr Taché, M. l'abbé Messier, aumônier de l'hôpital, assisté de MM. les abbés Rocan et Prud'homme.

Avant le service solennel à la cathédrale de nombreux fidèles se pressèrent auprès des cercueils de NN. SS. Provencher et Taché, qui avaient été ouverts.

A 10 h. S. G. Mgr l'Archevêque, précédé du clergé, fit son entrée dans la cathédrale toute tendue de noir et de draperies funèbres. Le R. P. Dandurand, o. m. i., le premier Oblat canadien et le doyen du clergé du pays, remplissait les fonctions de prêtre assistant. Les diacres d'honneur étaient le R. P. Magnan, provincial des o. m. i., et M. l'abbé Giroux, curé de Ste-Anne des Chênes, et les diacres d'office M. l'abbé Gendron, curé de La Salle et le R. P. Blais, o. m. i.

Après avoir chanté le service et l'absoute, S. G. Mgr l'Archevêque prononça une éloquente oraison funèbre, dont nous regrettons vivement de ne pouvoir donner le texte, attendu qu'elle n'était pas écrite. C'était un éloge ému et venant du cœur, retraçant magnifiquement la grande œuvre de ses deux illustres prédécesseurs sur le siège de St-Boniface.

“ Avant de rendre les derniers devoirs, dit en substance Sa Grandeur, aux restes vénérés de NN. SS. Provencher et Taché, les fondateurs et les Pères de l'Eglise de St-Boniface, de Mgr Fairaud, l'intrépide vicaire apostolique d'Athabaska-Mackenzie, des RR. PP. Tissot et Maisonneuve, compagnons d'apostolat de Mgr Taché, et de M. l'abbé Darveau, ce martyr du devoir, massacré par des sauvages païens, je sens qu'il est convenable de rappeler l'œuvre qu'ils ont accomplie et les vertus qu'ils ont pratiquées. *Homines divites in virtute, pulchritudinis studium habentes.* (Eccli. 44, 6.) Ils furent des hommes riches en vertus et ayant au cœur un idéal sublime. La foi, l'espérance et la charité brillèrent en eux d'une manière éminente et leur inspirèrent le courage de mener à bien l'entreprise difficile d'établir la sainte Eglise de Dieu dans les plaines de l'Ouest Canadien.

“ Mgr Provencher passa sa vie dans le travail et la misère. Il fut l'apôtre, l'homme de prière et d'action qui sème dans les larmes. Le dénuement et la pauvreté furent son partage. Mû par des motifs surnaturels et servi par une volonté ferme et un caractère fortement trempé, il eut foi dans l'avenir de son œuvre. Rien ne put jamais le déconcerter. En vain lui représentait-on l'inutilité de ses efforts, l'ingratitude du climat et l'apparente stérilité du sol, rien ne pouvait ébranler dans la conscience qu'il avait de sa mission. La pénu-